

et les journaux libéraux eux-mêmes sont obligés d'avouer que seul le parti catholique est exempt de semblables accusations.

Un des premiers soins du gouvernement *libérateur*, après l'occupation de Rome, avait été d'interdire les cérémonies du culte sur la voie publique, notamment les processions du Très Saint Sacrement et celles qui se faisaient lorsqu'on portait le Saint Viatique aux mourants. Les Romains n'ont pas voulu abdiquer leur droit de rendre à Notre-Seigneur les hommages qui lui sont dus et ils continuèrent, bien que sans solennité extérieure, à escorter le Dieu de l'Eucharistie. C'est ainsi que dernièrement, écrit la *Vera Roma*, nous avons eu la consolation d'être témoins d'une manifestation religieuse qui, dans sa forme privée, a été cependant une protestation solennelle contre les sacrilèges mesures de l'autorité civile. On devait porter la sainte Communion aux infirmes de la paroisse Saint Sacrement *in Damaso*. Malgré une pluie continuelle, plusieurs centaines de personnes s'étaient réunies pour accompagner le Très Saint Sacrement. Ce n'étaient pas seulement de vieilles femmes, mais il y avait un grand nombre de jeunes gens appartenant aux diverses sociétés catholiques de la ville. Les témoins de cette manifestation, vivement impressionnés, s'arrêtaient sur le passage du cortège et se découvraient avec respect, admirant ces vaillants chrétiens qui marchaient tête nue, un cierge à la main et priant à haute voix, sans respect humain.

* * *

Le Cardinal Laurenzi. — Le Cardinal Laurenzi est mort le mois dernier après avoir supporté avec la plus édifiante résignation les douleurs d'une longue maladie. Il était le coadjuteur du Cardinal Pecci, à Pérouse, lorsque celui-ci fut élevé sur le trône pontifical. Léon XIII qui connaissait de longue date les mérites de ce prélat, l'appela bientôt à Rome et le nomma assesseur du Saint Office. En 1884, il le créa Cardinal du titre de Sainte Anastasie et lui confia divers emplois dans les Congrégations Romaines. Cinq ou six jours avant sa mort, le Cardinal Laurenzi voulut faire une dernière visite au Souverain Pontife. Arrivé au Vatican, il fut transporté de sa voiture jusqu'au cabinet du Pape, dans la *portantina*. " Cher Laurenzi, lui dit Léon XIII en le voyant entrer, nous voici encore une fois réunis. Vous êtes